

4 roues sont nécessaires pour faire rouler un couple : la passion, l'intimité, la fidélité et l'engagement.

La première : la passion

Lorsque nous observons la naissance de couples, nous pouvons constater la force de l'attraction mutuelle, ils se tiennent souvent la main, ils ont tendance à s'isoler « ils vivent dans une bulle » « ils n'ont de yeux que l'un pour l'autre ». La **passion** est la première roue pour faire rouler un couple. Elle est la première condition à une vie de couple réussie. Déjà, lors des premières rencontres, la passion intense de l'un envers l'autre, comme une fusée, les fait « partir en orbite ». On dira d'eux parfois « ils flottent dans l'espace ». On en arrive à oublier parfois l'existence des autres autour de soi. Une situation normale qui peut s'expliquer par le merveilleux de la découverte de l'autre, par l'intensité des grands moments de plaisir reliés à cette découverte et par le désir de l'autre.

L'histoire est remplie de couples qui se sont formés sans passion mutuelle. Par exemple, pensons aux mariages d'affaires; et aux unions motivées par le fait qu'on estime qu'il ou elle est une bonne personne et qu'elle fera un bon père ou une bonne mère. Si le chemin pour constituer un couple passe habituellement par la passion de l'un envers l'autre, ce n'est pas le cas de tous. Celle-ci peut venir plus tard dans la vie d'un couple. Elle peut se perdre et revenir.

Centrée, au début, sur la recherche de la satisfaction et du plaisir que l'autre *peut nous apporter*, la passion devient avec le temps *plus gratuite* en étant orientée davantage vers la réalisation du bonheur de l'autre. Si la passion nous fait partir en orbite, ce n'est pas elle qui maintient notre vol. À mon avis, trois autres roues, sont nécessaires également à une vie d'un couple harmonieuse : l'intimité, la fidélité et l'engagement.

Fleur de la passion



La *passion* est nécessaire pour faire rouler aussi notre société et notre Église. Nous connaissons tous des personnes qui sont habitées par une cause qui leur tient à cœur: l'environnement; la défense des droits; la solidarité internationale; les maladies du cœur, du cancer; etc. Sans cette *passion* vécue par des personnes engagées concrètement au service de la population, pourrions-nous espérer à un meilleur devenir pour la société? La *passion* qui contribue à unir fortement ensemble deux personnes est une force appelée à s'ouvrir vers d'autres personnes.

L'Église, pour être Église, doit devenir davantage la rencontre des personnes passionnées pour le bonheur de l'humanité. Elle se doit de rassembler des femmes et des hommes *qui se passionnent pour un Dieu qui se passionne lui-même pour les être humains*. La *passion* vécue entre deux personnes nous rappelle que sans l'amour envers d'autres, notre vie risque de manquer de saveur et devenir comme « une cymbale retentissante ». (cf. 1 cor.13,1)

Des personnes peuvent vivre ensemble une vie complète sans *passion* l'un envers l'autre et y trouver toutefois une grande satisfaction. Si elle n'est pas conditionnelle au vivre ensemble d'une vie à deux, elle est une roue importante pour un bonheur durable, intense et plus savoureux. Pour qui et par quoi, sommes-nous passionnés?